

L'artiste français Christian Boltanski a fait de la perception du passé le thème central de son œuvre artistique. Dans le prolongement situationnel de ce travail sur la mémoire et l'histoire de l'édifice, il a conçu pour le bâtiment du Reichstag les « Archives des députés allemands », installées dans le sous-sol de l'entrée Est. Près de 5000 boîtes métalliques portant le nom des députés élus démocratiquement au parlement allemand entre 1919 et 1999 et ayant appartenu à l'Assemblée nationale constituante allemande de 1919/1920, aux Reichstags de la République de Weimar ou au Bundestag allemand, y sont ainsi empilées. La période présentée dans l'installation prend fin avec la reprise de l'activité parlementaire dans le bâtiment du Reichstag après sa

transformation par l'architecte britannique Norman Foster. Une boîte noire symbolise les années durant lesquelles le peuple allemand n'a été représenté par aucun parlement démocratique légitime. Il s'agit en quelque sorte des « années noires » de la démocratie en Allemagne.

Les boîtes sont empilées les unes sur les autres jusqu'au plafond, formant deux rangées séparées par un étroit couloir avec pour tout éclairage des lampes à filament de carbone. Ainsi est né un espace à part entière au point d'intersection entre le bâtiment Jakob-Kaiser et le bâtiment du Reichstag que les députés empruntent lorsqu'ils se rendent aux séances plénières depuis leurs bureaux. Cet espace évoque des « archives souterraines » oubliées, dégageant au milieu de ce carrefour animé une atmosphère d'isolement et de quiétude qui invite au recueillement et à la contemplation.

Christian Boltanski

Archives des députés allemands

Les boîtes métalliques à demi rongées par la rouille exposent des motifs pittoresques et évoquent, vues de loin, des briques superposées. Mises bout à bout, les boîtes ont ainsi fait naître en dessous de l'entrée Est du bâtiment du Reichstag une solide muraille qui s'inscrit symboliquement comme une fondation porteuse de la tradition démocratique de l'Allemagne en lui rendant hommage. Le concept d'égalité de tous les députés trouve son expression imagée dans l'alignement des boîtes : peu importe que les parlementaires aient « occupé les rangs du fond » pendant deux ans seulement ou qu'ils aient profondément marqué l'histoire de l'Allemagne – l'espace de mémoire qui leur est réservé reste le même pour tous. Seules les boîtes attribuées aux députés assassinés sont ornées d'un crêpe noir et portent la mention « victime du national-socialisme » et une date de décès.

Un nombre important de députés communistes ont été à la fois victimes des nazis et des persécutions stalinistes. Beaucoup d'entre eux ont été assassinés en Union soviétique. Le sort de chacun est consigné dans les registres commémoratifs disposés dans le lobby des députés du bâtiment du Reichstag ou dans les ouvrages scientifiques spécialisés (liste des députés assassinés consultable sur www.bundestag.de/boltanski).



Archives des députés allemands, 1999, boîtes métalliques et autocollants, lampes à filament de carbone

Né en 1944 à Paris, Christian Boltanski vit et travaille à Malakoff en banlieue parisienne.



Éditeur : Bundestag allemand, secrétariat du comité consultatif artistique, Platz der Republik 1, 11011 Berlin ; **Texte et conception :** Andreas Kaernbach, curateur de la collection d'art du Bundestag allemand ; **Réalisation :** büro uebele visuelle kommunikation, Stuttgart ; **Traduction :** Service linguistique du Bundestag allemand, en collaboration avec Valérie Dupré ; **Photos :** Werner Huthmacher, Stephan Klonk, Berlin (détail), Friedrich Rosenstiel (une) ; **Copyright :** Christian Boltanski, Paris ; **avec l'aimable autorisation de :** Kewenig, Berlin, Palma de Mallorca, www.kewenig.com

« L'école juive (Berlin 1939) », 1992, lithographie, collage, extrait du recueil de cartes : « Le léopard gelé », partie II, galerie Bernd Klüser, Munich 1992 (à droite)

Informations complémentaires :
Tél. +49 (0)30 227-32027 ou kunst-raum@bundestag.de
www.kunst-im-bundestag.de



Les députés de la Volkskammer, la Chambre du peuple de la RDA, élus selon des listes uniques à partir de 1950 ne sont pas mentionnés, ni du reste les députés de la seule Chambre du peuple librement élue le 18 mars 1990. L'artiste a uniquement cité nommément les 144 députés (sur 400) qui ont également appartenu au Bundestag après le 3 octobre 1990. Une liste de tous les députés de la Volkskammer élus le 18 mars 1990 est consultable sur www.bundestag.de/boltanski.

Les « Archives des députés allemands » s'inscrivent dans la série d'installations que Christian Boltanski a multipliées sur le thème du souvenir et de sa préservation. Né lui-même à Paris peu après la Libération d'un père juif-ukrainien, il s'attache dans bon nombre de ses installations à faire l'inventaire de sa propre enfance, mais aussi de l'itinéraire biographique

d'individus anonymes – et parfois fictifs. Dans le cadre d'expositions photographiques noir et blanc placardant des portraits grand format au grain imprécis, il remémore notamment le sort d'enfants restés dans l'anonymat. Pour symboliser l'éphémère, Boltanski recourt à l'installation, arrangeant ces portraits à la manière d'ex-voto éclairés par des ampoules et des lampes (Pourim réserve, 1989, Canberra). Dans la collection du Bundestag allemand figure également « L'école juive (Berlin 1939) », une lithographie de Boltanski extraite du recueil « Le léopard gelé » (1992). L'œuvre représente une photo un peu froissée, fixée par un ruban adhésif à la manière des pièces trouvées dans les babioles oubliées d'une succession. Même si le cliché est flou, on reconnaît malgré tout un groupe d'enfants enjoués sans pouvoir identifier un seul de leur visage. L'observateur a la gorge serrée devant la jovialité de ces enfants car il devine quel avenir incertain les attend.

Ce caractère tragique est tout aussi palpable dans les « Archives des députés allemands » par la présence des nombreuses boîtes ornées de crêpes noirs pour les députés assassinés. Après l'attentat raté du 20 juillet 1944, Heinrich Himmler avait lancé « l'Aktion Gitter » qui visait spécialement à faire emprisonner et déporter en camps de concentration des politiciens démocrates de la république de Weimar. Par conséquent, il peut paraître choquant de prime abord que Christian Boltanski ait fait figurer dans son installation les députés nazis qui ont servi le régime à côté de ces parlementaires persécutés. Toutefois, les uns comme les autres ont été élus démocratiquement au Reichstag à l'époque, avant la mise en place de la liste unitaire en novembre 1933. Aussi les « Archives des députés allemands » reflètent non seulement les avancées mais aussi les failles de l'histoire parlementaire allemande.

Christian Boltanski réussit à travers son art à établir un lien entre des questions concrètes de l'histoire et des questions plus générales de l'existence humaine. Dans son installation « Archives des députés allemands », Boltanski a transposé cette approche conceptuelle au bâtiment du Reichstag. L'étiquette signalétique identifie chacun des députés comme un personnage historique de sorte que cette installation constitue un point d'attraction particulier pour de nombreux visiteurs. Mais la monotonie de l'alignement met en avant que c'est par la succession de nombreuses générations de parlementaires – et surtout aussi par leur lutte contre les ennemis de la démocratie – qu'a pu être constitué un fondement large et solide du parlementarisme allemand.



L'art au Bundestag allemand Christian Boltanski

